

# RAPPORT DE LA FNPRS DU SENEGAL

## 1. Le contexte de la Riziculture dans le pays

- Différents systèmes de production (pluvial, bas-fonds et Irrigué)

Les systèmes de production rizicole au Sénégal peuvent être classés en deux types de riziculture bien distincts : la riziculture irriguée au nord dans la Vallée du Fleuve Sénégal et dans le Bassin de l'Anambé d'une part, la riziculture pluviale ( Bas – fonds, nappe ou de plateau dans les régions de Ziguinchor, Kolda, de Sédhiou, de Tambacounda, de Kédougou, de Kaolack et de Fatick, d'autre part, soit au total dans 9 régions sur 14 du territoire national.

- Atouts pour la production de Riz

Disponibilité superficies irrigables (sur un potentiel de 500.000 ha, on exploite près de 100.000 ha) ;

Disponibilité de l'eau (Fleuve, pluie et souterraine) ;

Ensoleillement (10 h/j) et Températures élevées (45°) ;

Existence de service de Recherche agricole, avec l'introduction de matériel végétal à haut potentiel de rendement (variétés SAHEL) et de la Batteuse ASI;

Existence de services d'appui conseil et d'une Banque agricole (CNCAS) ;

Bonne maîtrise technique de la production par les producteurs (rendement moyen de 6 T/ha, avec des pointes de 9T)

Dynamisme organisationnel des producteurs agricoles, etc.

- Difficultés et contraintes majeures pour le développement de la Riziculture

Les contraintes se résument pour les deux systèmes:

### Riziculture irriguée

- problèmes fonciers : accès et gestion, amplifiés par le nouveau phénomène de l'accaparement des terres ;
- Faiblesse du rythme d'aménagement importants et des équipements d'irrigation ;
- Faiblesse et vétusté du parc de matériel agricole ;
- dysfonctionnements dans l'approvisionnement des Engrais : insuffisance et retard dus à une mauvaise politique de subvention;
- Vieillesse du matériel de transformation et équipements inadaptés pour une meilleure qualité ;
- difficultés d'accès à un crédit agricole adapté (volumes et durée);
- attaques d'oiseaux granivores causant d'énormes pertes ;
- difficultés de commercialisation : absence d'un système de commercialisation organisé.

- Riziculture pluviale :

La riziculture pluviale se caractérise par :

- des opérations culturales et de post-récolte manuelles ;
- la faible consommation en intrants ;
- de faibles rendements ;
- la prédominance des femmes ;

Les principales contraintes sont liées à :

- la salinisation et l'acidification des terres ;
- l'ensablement des bas - fonds ;
- un déficit de mécanisation ;
- un déficit, voire une absence de financement et d'encadrement ;
- des pluies de plus en plus erratiques ;
- un manque de semences de qualité et de variétés adaptées.

- Différents programmes et mesures nationaux de soutien de la Riziculture

Les différents programmes :

- Programme national d'autosuffisance en riz (PNAR) lancé le 4 Janvier 2008 ;
- Grande Offensive Agricole pour la Nourriture et l'Abondance (GOANA) en Avril 2008 ;
- Programme de Croissance Economique (PCE) RIZ /USAID en Décembre 2009 ;
- Programme d'amélioration de la productivité de la Filière Riz (PAPRIZ) en Août 2010 (JICA) ;
- Projet de Partenariat Public Prive pour le Développement en 2010 (AFD) ;
- Programme de développement des infrastructures de stockage (Coopération Espagnole)

Les principales mesures :

- la poursuite de la politique de subvention des intrants ;
  - la Professionnalisation de la sous filière semencière (Mise en place de coopératives semencières, construction/Equipement d'un Laboratoire d'analyse des semences et Installation d'une chaîne de Triage) ;
  - la suppression de la prime fixe de l'électricité ;
  - la facilitation de l'accès au crédit : dispositif approprié pour l'acquisition de matériel agricole et la réalisation d'infrastructures d'irrigation ;
  - la déconnection des crédits de campagnes ;
  - la lutte anti - aviaire selon un calendrier fixé ;
  - Promotion du partenariat avec la fédération nationale des producteurs de riz ;
  - Construction de magasins de stockage.
  - Aménagement de périmètres irrigués dans la moyenne vallée
  - L'appui pour une meilleure mise en marché par la promotion d'entreprises de type coopératif pour la collecte et la commercialisation du paddy ;
  - Aménagement de 2500 ha dans le Delta du Fleuve Sénégal pour les EF ;
  - Donation de GMP
- Niveau de l'importation du Riz et concurrence sur le Riz local

Pour couvrir les besoins nationaux, le Sénégal est contraint de recourir à des importations de riz de plus en plus importantes. Il est ainsi devenu l'un des plus gros importateurs de riz en Afrique de

l'Ouest. Il consomme essentiellement des brisures de riz (22% des parts du marché mondial de la fine brisure de Riz) et occupe alors la première place parmi les pays importateurs de ce type de produit.

L'option stratégique de réaliser l'autosuffisance en riz à l'horizon de l'an 2015 découle d'une analyse de la situation actuelle de l'approvisionnement du pays, de ses perspectives d'évolution probable, mais aussi du potentiel de création d'emplois et de richesses lié à l'existence d'un vaste marché domestique.

a) Les menaces sur le commerce international du riz

Ces menaces s'illustrent par la situation suivante :

- seuls 4 à 7 % de la production mondiale sont commercés (Blé et Maïs 20% de la production mondiale) ;
  - la Chine est devenue importatrice ;
  - la Chine est également devenue cliente pour la Thaïlande qui assure les 75 % de nos approvisionnements ....
- b) Le fardeau des importations

L'analyse de la couverture des besoins nationaux montre que :

- en 2005, les importations en riz du Sénégal ont atteint 800 000 tonnes pour 130 milliards de FCFA ;
- le riz à lui seul est responsable pour 16 % du déficit de la balance commerciale ; ce phénomène a tendance à s'amplifier dans le temps car la production nationale progresse moins vite que la consommation, d'où un recours croissant aux importations.

c) Potentiel de création d'emplois et de richesses pour l'autosuffisance en Riz

En 2005, si le Sénégal avait produit tout le riz qu'il a consommé :

- le taux de croissance du PIB réel n'aurait pas été de 5,5 % mais de 8% ;
- le déficit de sa balance commerciale serait réduit de 16% ;
- en zone irriguée, 200 000 emplois directs auraient été créés ;
- la production de 1,2 million tonnes de paddy serait réalisée, soit 250 000 tonnes de son et 1 million tonnes de paille pouvant alimenter plus de 600 mille têtes de bovins pendant 6 mois, compte non tenu de l'utilisation faite actuellement de la balle pour la production d'agglomérés comme combustibles en substitution au charbon de bois.

2. La situation des OP de Riz : organisation et structuration des Op de Riz (existence d'unions, d'organisation de faitière nationale et encrage avec la plate forme nationale)

La libéralisation a amené les petits producteurs à s'organiser davantage. Plusieurs types d'organisations aux dénominations multiples ont été mis en place

Cette structuration des organisations de producteurs a conduit à l'existence des organisations de premier degré (GIE, sections villageoises, associations villageoises et

GPF), de deuxième degré (Unions) et de troisième degré ( des Fédérations ) au niveau des différentes zones de productions.

Enfin une **fédération au niveau national** regroupant tous les producteurs de riz comme cela était le cas dans d'autres filières ou secteurs agricoles. Cependant la plupart de ces fédérations régionales ou des différentes zones de production étaient et demeurent membres de la plateforme nationale qui le CNCR. C'est le cas la fédération des périmètres autogérés ( FPA ) ou FEPROBA.

### 3. Les Initiatives des Organisations des producteurs de Riz :

- Création d'un collège des producteurs pour la défense des intérêts des producteurs (distribution des intrants subventionnés, participation aux choix des sites pour les AHA, participation aux conseils ministériels et présidentiels, commercialisation, Etc.)
- Création des Coopératives de collecte et de commercialisation du paddy ;
- Participation aux Foires (FIARA, etc.)
- Création avec les Importateurs, Commerçants et aux transformateurs de Riz une Société privée de Promotion et de commercialisation du Riz (SPCRS) produit au Sénégal avec une prise d'actions de 24% ;
- Initiation d'un projet sur la sécurité alimentaire avec l'Alliance Agricole (UPA/DI, CECI, SOCODEVI) et ACIDI ( Baydoundé) ;
- Participation et partenaire du PNAR à l'horizon 2015 ;
- Création de coopératives de production de semences certifiées de Riz ;
- Etuvage du Riz par les femmes du Bassin de l'Anambé.

### 4. L'évolution des superficies cultivées, les rendements et niveau de la production nationale

#### 4.1 Tableau superficies emblavées, des rendements et de la production 2008- 2010 en Systèmes irrigués:

Années	Contre saison chaude			Hivernage			Total Prod/an
	Sup (ha)	Rdt (T/ha)	Prod (T)	Sup (ha)	Rdt (T/ha)	Prod (T)	
2007	8.000	5,5	44.000	30.400	5,7	173.280	217.280
2008	6.000	6	36.000	37.200	5,5	204.600	240.600
2009	22.000	6	132.000	35.500	5,5	195.250	327.250
2010	17.000	6	102.000	34.000	5,5	187.000	289.000

#### 4.2 Système Pluvial :

De 2007 à 2010, les superficies sont passées de 40.000 à 75.000 hectares avec des rendements moyens de 1,3 T/ha, soit 52.000 T à 97.500 T